

Dans le cas du charbon, alors qu'on prévoit que la demande japonaise de charbon pour les centrales thermiques sera multipliée par 10 d'ici 1995, le Canada espère que ses exportations atteindront 10 millions de tonnes à cette époque. Les contrats de charbon métallurgique récemment passés doubleront presque le volume de charbon canadien expédié au Japon en 1985.

La relation énergétique Canada-Japon pourrait être poussée plus loin avec la création d'entreprises en coparticipation et la fourniture de gaz naturel liquide au Japon. De même que pour tous les vastes projets qui concernent l'énergie, il y aura la possibilité, pour les fabricants canadiens des autres régions, de procéder à des "exportations indirectes" à destination du Japon sous la forme d'infrastructures et de services.

Au fur et à mesure que le Japon s'oriente vers une base industrielle moins gourmande en énergie, les industries grandes consommatrices d'énergie comme celles de l'aluminium, du zinc, du ferro-silicone devraient décliner. Si cette tendance peut affecter quelques exportations traditionnelles de concentrés de métaux non-ferreux au Japon, elle peut aussi être à l'origine de nouvelles possibilités pour transformer davantage les ressources au Canada et augmenter les exportations de métaux.

L'industrie pétrochimique japonaise pourrait ne plus avoir la même puissance d'exportation et le marché intérieur japonais pourrait devenir un gros importateur de produits pétrochimiques primaires et intermédiaires. Le désir du Canada de développer une industrie pétrochimique à l'échelle mondiale pourrait bien cadrer avec les activités japonaises de restructuration dans ce secteur.

Le Japon restructurant également son industrie des pâtes et papiers, cela pourrait ouvrir des possibilités pour les exportateurs canadiens de produits de papier de bas de gamme, comme le papier journal léger. La restructuration de ces industries au Japon peut amener des investissements à l'étranger et dont le Canada pourrait tirer profit. L'expansion continue du système canadien de panneaux de construction (2 X 4 ou système des plates-formes) pour la construction résidentielle au Japon crée des possibilités pour accroître les exportations de bois de construction et de contre-plaqués canadiens.

On a attendu une réforme du secteur agricole du Japon à la suite des pressions exercées par ses principaux partenaires commerciaux, mais celle-ci peut être lente à cause de la forte résistance des agriculteurs japonais.